

UN FINANCEMENT PARTICIPATIF POUR SAUVER LE TABAC-ÉPICERIE



Deux années après sa mise en vente, l'épicerie-tabac de Moustey (Landes) a finalement trouvé un repreneur en la personne d'une enfant du village, Samira Hassouf. Pour boucler son budget de reprise, celle-ci a fait appel à un financement participatif sur Internet, dont le succès a largement dépassé le cadre local.

Il suffit de saisir le nom de Samira Hassouf sur Internet pour comprendre que la jeune femme n'est pas une illustre inconnue. *Sud-Ouest, La Tribune, Le Monde* ou encore France Inter, autant de médias locaux et nationaux qui ont raconté l'histoire de cette native de Moustey qui, grâce à un financement participatif lancé sur Internet, a pu mener à terme le projet de reprise de l'épicerie-tabac de son

village. Une « success story » en forêt landaise, alors que les banques et autres organismes institutionnels ne croyaient pas au projet initial. Grâce à cette campagne de financement lancée sur la plate-forme Tudigo, notre jeune femme de 36 ans a pu convaincre de la viabilité de son projet, suscitant une médiatisation inattendue autour de Moustey et un vrai engouement local pour son projet.

Grâce à Tudigo

Octobre 2015. À la tête de l'épicerie-tabac de Moustey depuis vingt-quatre années, Chantal Morel cherche à vendre son affaire depuis près de deux ans. Les repreneurs ne se pressent pas. Pourtant, l'idée d'acquérir ce fonds de commerce ne quitte plus l'esprit de Samira Hassouf. Fille d'une maman puéricultrice et d'un papa ouvrier à la scierie locale, Samira a grandi à Moustey, entre l'école communale et les deux églises qui se font face depuis des siècles. Employée dans une station-service depuis quinze ans, elle voit cette acquisition comme un projet professionnel solide autant qu'un « moyen de conserver un lieu de sociabilité incontournable pour notre village de 650 habitants », ajoute-t-elle. Soutenue immédiatement par Chantal, qui lui propose un contrat de tutorat pour la former au métier, Samira s'engage quelques mois plus tard dans une formation sur l'entrepreneuriat de 15 jours dispensée par la CCI. « C'est là que j'ai découvert l'existence du financement participatif et notamment de la plate-forme Tudigo, spécialisée dans les projets de création et reprise de TPE et de commerces de proximité », explique Samira.

Contrat de tutorat

En parallèle, elle prépare un dossier de financement à destination des banques ainsi que de différents organismes. Un dossier qui ne trouvera pas d'écho... Plusieurs refus plus tard, elle signe finalement avec un organisme bancaire pour un montant de 90 000 euros. Un succès tout relatif... la somme reste modeste et insuffisante pour espérer acheter les murs. Conciliante, Chantal accepte de dissocier la vente des murs de celle du fonds de commerce pour permettre à Samira de se lancer. « Pour mettre toutes les chances de mon côté et boucler mon projet, j'ai décidé de m'inscrire sur une plate-forme de crowdfunding (ou financement participatif, NDLR) », explique Samira. Rapidement validé par la plate-forme, le projet est alors relayé sur les réseaux sociaux et bénéficie immédiatement d'une bulle médiatique qui dépasse les frontières de Moustey. ■ ■ ■

« VU LE SUCCÈS RENCONTRÉ, J'AI DÉCIDÉ DE REJOINDRE UN CONCOURS NATIONAL ORGANISÉ PAR LA PLATE-FORME DE CROWDFUNDING ET J'AI GAGNÉ ! »

■ ■ ■ Les médias locaux s'emparent du sujet, Samira se voit invitée sur les plateaux des radios et fait la couverture de la presse locale. Enfant du pays, deux fois maman, travailleuse, fille d'un ouvrier marocain, et volubile : Samira a le charisme qui séduit les médias. En 10 jours, le projet récolte plus de 3 000 euros et près de 5 000 euros au bout de deux mois.

Soutenue par les habitants

Parmi les donateurs, beaucoup d'habitants de Moustey, trop heureux de voir leur village médiatisé, mais aussi quelques personnalités politiques comme l'adjoint au maire de la ville de Tourcoing Eric Denoeud ou encore l'ancienne députée EELV Cécile Duflot, qui possède une maison secondaire à quelques centaines de mètres de l'épicerie. « *Vu le succès rencontré, j'ai décidé de rejoindre un concours national organisé par la plate-forme et j'ai gagné !* » La cagnotte grossit de 4 000 euros supplémentaires. Au-delà de l'aide financière allouée, cette médiatisation aura aussi eu pour effet d'apporter de la « crédibilité » à son projet, en tout cas aux yeux de certains institutionnels. Par exemple, alors que son dossier de financement auprès de France Initiative s'était vu recalé en première lecture, le voilà accepté avec un prêt de 10 000 euros à taux zéro... « *Et ce, sans changer une ligne à mon prévisionnel, s'amuse Samira. J'ai également reçu un coup de fil d'une banque qui me proposait de devenir cliente, alors qu'elle avait refusé mon dossier deux ans auparavant !* » En janvier 2017, après une fermeture de cinq jours pour mener quelques travaux de modernisation avec le soutien des habitants de Moustey, l'épicerie-tabac ouvre ses portes. « *Réfection des peintures, installation d'un nouveau meuble de caisse et de quelques vitrines pour présenter les pains et viennoiseries... Nous avons eu à cœur d'apporter un peu de sang neuf dans cette épicerie. Nous n'aurions pas pu engager ces travaux sans le soutien financier de la plate-forme* », confirme la gérante.

Ouverture... puis cambriolage

Depuis la reprise, Samira poursuit le travail entamé par Chantal près de vingt-cinq ans plus tôt. Jour après jour, dès 7 heures du matin, elle endosse son rôle de commerçante, tantôt familière, tantôt ferme, mais toujours bienveillante. Levée à 5 heures du matin, la jeune femme ne ferme qu'à 20 heures, s'octroyant quelques heures de répit en début d'après-midi. Outre son activité épicerie, tabac et FDJ, Samira assure également un service de relais colis, de dépôt de pain (environ



80 par jour) et de pastis landais (une succulente brioche). De plus, depuis la fermeture de la poste, elle fait aussi office de relais postal. « *Comme Chantal avant moi, j'assure la livraison des plateaux repas à certaines personnes âgées du village* », ajoute Samira, qui peut aussi compter sur le soutien de sa famille et notamment de sa mère, à ses côtés depuis le début du projet.

Circuit court

Côté épicerie, la jeune femme a réussi à intégrer des produits issus des fermes avoisinantes : conserves à base de canard, beurre landais, viande bovine en direct de l'éleveur et quelques légumes saisonniers. Grâce à ce circuit court, ses produits sont proposés à des tarifs aussi compétitifs que ceux de la centrale d'achat Proxi. Une victoire pour cette enfant du pays, qui semble se plaire dans son nouveau rôle de patronne. « *Les gens sont heureux d'avoir un commerce de proximité et n'hésitent pas à me le faire savoir. À chaque petite amélioration dans ma boutique, je peux être certaine d'avoir des encouragements.* » Des encouragements bienvenus, car

« J'AI TENU À
REPRENDRE
LES SERVICES
DE PROXIMITÉ
QU'ASSURAIT
CHANTAL, COMME
LA LIVRAISON DE
PLATEAUX REPAS
À QUELQUES
PERSONNES ÂGÉES
DU VILLAGE »

Samira a dû affronter un coup dur seulement deux mois après l'ouverture : un cambriolage. En quelques minutes, elle a vu des semaines d'efforts réduits à néant : bouteilles d'alcool, tabac et fond de caisse... La gérante estimait à l'époque son préjudice à près de 10 000 euros. « *Pour compenser cette perte, j'ai ouvert tous les dimanches durant l'été* », se souvient Samira. « *Dans quelque temps, je devrais pouvoir devenir propriétaire des murs afin de pérenniser cette installation et celle de ma famille* », ajoute cette maman d'une fille de 8 ans et d'un garçon de 11 ans. Quand elle était adolescente, Samira se souvient avoir fait son stage de découverte en entreprise dans l'épicerie de Chantal. Un signe du destin ? Peut-être. Et il est loin d'être le seul : « *Mon père travaillait avec le mari de Chantal à l'usine de Moustey et c'est lui qui a amené ma mère à la maternité quand elle a accouché de moi, un soir de match Brésil-Écosse pendant la Coupe du monde 1982 !* » Décidément, les petits villages font les grands projets. ■



À retenir

- Proxi Le Moustey : tabac, épicerie, FDJ, dépôt de pain et de gaz, relais poste, relais colis.
- f : @épiceriemoustey.
- Reprise en avril 2017.
- 1 gérante.
- 60 m² de surface commerciale.
- 400 clients par jour.
- Horaires : 7 h-20 h du lundi au samedi et 7 h-13 h le dimanche.